

VEILLE STRATÉGIQUE INTERNATIONALE

L'actualité mondiale en quelques points

DÉFINSEEC



NUMÉRO 36 - FIN NOVEMBRE 2023



SOMMAIRE

3

EUROPE

par Bastien POULIQUEN, Titouan BARILLÈRE, Valentine CHEVÉ
- correction par Bastien POULIQUEN

6

MOYEN ORIENT

par Amandine PRINTZ, Rose LOUVRIE-BUOT, Fatna MESTARI
- correction par Louis PICOULEAU

9

AFRIQUE

par Lola MORAIS, Lisa BOS et Baptiste DUFRIER
- correction par Neary VONG

12

ASIE

par Baptiste POULARD, Rodolphe UGUEN, Charly HURIER
- correction par Charly HURIER

15

AMÉRIQUES

par Blanche ARMINJON, Victoire LE GALL, Clément LE LANDAIS
- correction par Clément LE LANDAIS

18

AEROSPACE & CYBERSECURITY

par Kerian HUERTAS
- correction par Jade DELHAYE

20

ARMEMENT

par Kerian HUERTAS
- correction par Neary VONG

RÉDACTRICE EN CHEF ET CORRECTION

Neary VONG

MISE EN PAGE

Emma ROLLAND DE RENGERVÉ et Rodolphe UGUEN

DISSUASION NUCLÉAIRE FRANÇAISE : TIR D'ESSAI POUR LE M.51

Le 18 novembre 2023 est signé le lancement d'un missile balistique stratégique M51.3 sans charge nucléaire par la DGA (Direction Générale de l'Armement). Ce succès a pris place depuis le site Landes de DGA Essais de missiles. Suivi tout au long de son vol, le missile est finalement retombé dans l'Atlantique Nord, à plusieurs centaines de kilomètres de toute côte.

Fruit d'un long travail de recherche, le M51 est un "ovni européen". En effet, il est reconnu que les industries américaines dominent largement le marché des vecteurs, par exemple, les missiles lancés de SNLE de la Royal Navy et de l'US Navy sont entièrement produits par l'entreprise américaine Lockheed Martin. Or, le M51 est le premier missile développé et assemblé sur le sol européen, cela étant permis par l'entreprise Ariane Groupe qui affirme l'importance de ce programme dans un communiqué de presse : "Cette réussite démontre, à nouveau, la capacité d'ArianeGroup, avec la filière industrielle de plus de 600 entreprises nationales, à maîtriser un tel défi technologique. Nous sommes maintenant en route vers la mise en service opérationnelle du système. Ce programme, démarré en 2014, constitue l'un des deux programmes fondateurs d'ArianeGroup. Il tient les délais et les budgets prévus initialement. [...]"

Cet essai s'inscrit dans un plan de renouvellement global de l'arsenal de dissuasion nucléaire français. Déjà, le M51 avait remplacé le M45 en 2010, faisant passer la portée de 6000 à 9000 km. Le M51.4 est de type MSBS (Mer Sol Balistique Stratégique) et se lance depuis un sous-marin en plongée, de fait, un essai par un des 4 SNLE actuellement en activité sera donc nécessaire avant toute entrée officielle en service.



En outre, on peut également noter le lancement officiel de la construction du premier des futurs SNLE de 3e génération français à Cherbourg. Fort de 138 mètres de long pour 12,5 mètres de diamètre, il sera le plus grand sous-marin produit jusqu'à maintenant en France, avec une entrée en service estimée à 2035.

Bastien POULIQUEN

RETOUR AU SERVICE DÈS 2024 POUR L' « AMIRAL KUZNETSOV »

Après 6 ans de rénovations, l'unique porte-avion de la marine Russe, l'« Amiral Kuznetsov », reprendra finalement du service fin 2024 après plusieurs années de retard sur les travaux. Construit au début des années 80 et ayant comme désignation officielle « croiseur porte-avion lourd », l'« Amiral Kuznetsov » est en réalité un porte-aéronef. La différence se situe au niveau des systèmes de décollages et d'atterrissages des appareils. Un porte-avion est dit « CATOBAR » (Catapult Assisted Take-off But Arrested Recovery) lorsqu'il possède un système de catapulte pour propulser les avions au décollage et les freine à l'atterrissage grâce à des brins d'arrêts. Le navire Russe n'a qu'une configuration STOBAR (Short Take-off But Arrested Recovery) utilisant un tremplin au décollage. Cette méthode possède des avantages économiques, car plus simple à construire et à entretenir, tout en exigeant moins de personnel que les catapultes. Cependant, les désavantages opérationnels sont conséquents : limitations de la quantité maximale de charge utile et de carburant des appareils, limitant de fait leur rayon d'action et leur capacité offensive limitée uniquement à de l'armement air-air.



Ce choix s'explique par une absence de cette technologie lors de sa conception, mais également par sa doctrine d'emploi. La marine soviétique était avant tout conçue pour protéger les sous-marins nucléaires avant leur dilution. Le navire a donc été pensé comme tel et moins comme un outil de projection. Dans cet objectif, il est également doté de 12 missiles antinavire P-700 « Granit », « tueur de porte-avion ». Missiles lourds de 7 tonnes, ils ont été conçus pour détruire les porte-avions américains.

Son armement défensif lourd vient compenser la faiblesse de son groupe aérien embarqué. En effet il ne peut prendre qu'une vingtaine d'aéronef au total (une trentaine de SU-33 vieillissants et de 15 plus modernes MIG-29K). Il faut savoir qu'à ce jour, aucune modernisation n'est prévue pour les appareils existants, et aucun remplacement n'a été officiellement décidé.

Sa rénovation intervient pour fixer ces problèmes et rallonger ainsi sa durée de vie de 25ans tout en lui apportant quelques améliorations mineures. De fait, la remise en état du Kuznestov relève plutôt du prestige et de la propagande que d'un véritable intérêt stratégique, ses capacités étant limités et ne présentant presque aucun avantage à un navire plus classique que possède déjà la Russie. Sa remise en service pourrait même être un désavantage, car ses aéronefs embarqués pourraient probablement bien mieux servir sur le continent, en exploitant toutes leurs capacités de rayon d'action et offensives, tout en se passant du coût exorbitant de fonctionnement du navire, en plus de son escorte éventuelle.

Titouan BARILLÈRE

EFFORT INDUSTRIEL ALLEMAND POUR L'UKRAINE : LE CAS DU PARM 1

Développé durant la guerre froide, le ministère allemand de la Défense a laissé le soin à l'entreprise Messerschmitt-Bölkow-Blohm de mettre au point et de produire des mines antichar. Pas la même époque, mais un adversaire similaire, les mines anti-char allemandes jouent un rôle important en Ukraine face aux forces blindées russes.

C'est en 1988 que les PARM 1, des mines tirant des roquettes stabilisées sur un trépied, ont été mis en service dans les forces armées allemandes. Cette mine directionnelle devait être mise en place manuellement et disposait d'un délai d'armement de 5 minutes ; elle se déclenchait via un câble de déclenchement. Cette 1ère génération de mine avait une portée comprise entre 2 et 40 mètres et pouvait percer un blindage d'une épaisseur d'environ 600 millimètres.

Cependant, sa portée était insuffisante, ce qui nécessita la mise au point d'une 2nd génération, la PARM 2 a été améliorée en plusieurs points. Cette mine directionnelle dispose désormais d'un capteur infrarouge passif et peut ainsi détecter les présences de blindés. La PARM 2 a, quant à elle une portée effective de l'ordre de 100 mètres et peut percer un blindage de 750 millimètre avec la capacité de contrer le blindage réactif.



Depuis mai 2022 et la guerre Russo-Ukrainienne, les forces armées allemandes ont cédé une partie de leur stock de PARM 2 aux forces armées ukrainiennes (près de 1 600 mines). Le Bundestag, en octobre dernier a, en ce sens, approuvé un investissement de 68 millions d'euros pour relancer la production de PARM 2, à l'arrêt depuis près de 25 ans. Le contrat signé le 14 novembre laisse le soin à l'entreprise TDW GmbH, filiale de MBDA Deutschland, la production et la livraison de 2 600 unités de ces mines aux forces armées allemandes.

Cependant, en raison de l'utilisation de nouveaux composants, cette première livraison ne devrait pas arriver avant 2026, mettant une nouvelle fois en avant la difficulté pour les industries européennes (l'Allemagne en possédant pourtant les plus performantes) de suivre l'emploi massif d'équipement induit par la guerre moderne à grande échelle.

Valentine CHEVÉ

MOYEN-ORIENT

L'ENJEU DES OTAGES ISRAËLIENS : LE TOURNANT DU CONFLIT ?

Le 7 octobre 2023 le groupe terroriste Hamas attaque par surprise Israël, enlevant au passage plus des 200 personnes, majoritairement des Israéliens ou des binationaux. La question des otages est devenue très vite centrale dans ce conflit. Pour le Hamas, la prise d'otage n'est pas un acte anodin, les otages peuvent être utilisés comme des moyens de pression sur le gouvernement israélien ou des moyens d'échange pour obtenir la libération de prisonniers par exemple. La question des otages a également retardé l'attaque terrestre de l'armée israélienne dans la bande de Gaza, l'opinion publique et les familles des otages craignant que leurs proches ne soient utilisés comme des boucliers humains par le Hamas pour freiner l'avancée de l'armée. Le 21 octobre, deux otages américaines ont été libérées par le Hamas, libération qui a redonné espoir aux familles toujours dans l'attente de nouvelles.

Toutefois l'intensification des bombardements dans la bande de Gaza et l'intervention terrestre d'Israël ont ravivé l'inquiétude pour les proches des 237 otages retenus. Les familles reprochent au gouvernement de Benjamin Netanyahu de ne pas faire de la libération des otages sa priorité. Samedi 18 novembre, une manifestation pour demander la libération des otages a rassemblé plus de 25.000 Israéliens à Jérusalem. Cette manifestation fait suite à la découverte de corps de plusieurs otages ces derniers jours.



Selon plusieurs sources au sein du gouvernement israélien, un accord portant sur la libération des otages serait en passe d'être conclu avec le Hamas. Le Qatar, qui s'est placé en médiateur pour cet accord, indique que seuls « d'obstacles mineurs » bloquent la conclusion de l'accord de libération. Cet accord pourrait porter sur la libération d'une soixantaine d'otages en échange d'un cessez-le-feu de quelques jours et de la libération de prisonniers palestiniens. En parallèle, l'armée israélienne a diffusé des images de vidéo surveillance de l'hôpital Al-Shifa de Gaza montrant plusieurs otages en vie. Ces vidéos sont un signe d'espoir pour les familles et un moyen pour l'armée israélienne de prouver que le Hamas utilise bien des hôpitaux pour y cacher des otages.

Amandine PRINTZ

MOYEN-ORIENT

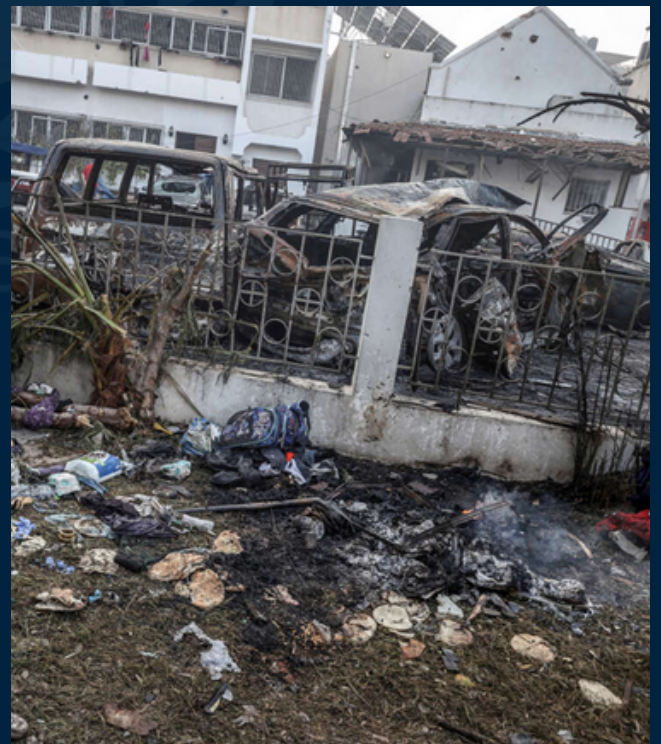
ISRAËL-HAMAS, L'AFFRONTLEMENT EN VILLE ET EN LIGNE : LE BOMBARDEMENT DE L'HÔPITAL AL-AHLI

Le 17 octobre 2023, dix jours après l'offensive du Hamas, l'hôpital Al-Ahli, dans la ville de Gaza, est bombardé. Les deux parties se rejettent la responsabilité de l'attaque. Entre 200 et 500 personnes ont été tuées, selon des sources palestiniennes, suscitant ainsi de vives réactions à l'étranger. Cela a également provoqué de nombreuses manifestations dans le monde arabe, où l'on attribue l'explosion à Israël.

Le porte-parole de l'armée israélienne, Daniel Hagari, affirmait au cours d'un point de presse tard dans la nuit du 17 octobre qu'Israël allait « dans les prochaines heures fournir les preuves de ses affirmations ». « Au moment du tir, nous ne menions aucune opération aérienne près de l'hôpital et les roquettes qui ont frappé le bâtiment ne correspondent pas aux nôtres », a précisé M. Hagari, ajoutant que l'armée allait aussi fournir « les conversations en arabe qui indiquent que (...) le Jihad islamique » est l'auteur du tir. Par la suite, un autre porte-parole de l'armée israélienne, Jonathan Conricus, a présenté des photos de l'explosion et a ainsi déclaré que la frappe n'était pas due à une bombe israélienne, car il n'y avait pas de cratère sur les photos. Le président américain Joe Biden a également mis Israël hors de cause.

Le mouvement islamiste palestinien a quant à lui rejeté en bloc les accusations d'Israël et a déclaré dans un communiqué que « comme d'habitude, l'ennemi sioniste tente, par la fabrication de mensonges, de se soustraire à sa responsabilité dans le massacre brutal qu'il a commis en bombardant l'hôpital et pointant le doigt vers le Jihad islamique ». Selon lui, Israël aurait exigé de l'hôpital qu'il évacue sous la menace imminente d'un bombardement.

Les différentes versions ont ainsi provoqué une confusion médiatique. Dans le contexte actuel de cette confrontation, la quête de la vérité s'avère particulièrement ardue. D'un côté, les journalistes font face à des restrictions d'accès considérables à la bande de Gaza, rendant ainsi la vérification des informations très difficiles. D'autre part, selon Héloïse Fayet, chercheuse spécialiste du Moyen-Orient au Centre des études de sécurité de l'IFRI (Institut français des relations internationales), le conflit est si passionné qu'il devient impossible de s'extraire de sa propre perspective et de la vérité que l'on établit soi-même. Malheureusement ou non, le filtrage des informations est aujourd'hui absent et donne lieu à la circulation de nombreuses fake news, d'images détournées ou encore de mise en scènes médiatiques participant activement à la manipulation de l'information.



Rose LOUVRIE-BUOT

MOYEN-ORIENT

LA TORTURE EN SYRIE : LA COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE S'EN EMPARE

Depuis 2010, le printemps arabe a traversé nombre de pays d'Afrique et du Moyen-Orient, tenant pour cause l'autoritarisme de certains régimes, parfois tyranniques. La Syrie quant à elle a été secoué par ces révoltes, le régime de Bachar El-Assad fortement critiqué en raison de la crise politique et sociale qu'il traverse.

Cependant Damas a sévèrement réprimé les mouvements de protestation, notamment en 2013 où le régime syrien est allé jusqu'à utiliser des armes chimiques à l'encontre de sa population malgré la menace d'intervention États-Unis si une utilisation chimique était constatée. Ainsi, le gouvernement de Bachar El-Assad a perpétué des violences extrêmes à l'égard de sa population.

Depuis 2011, selon une ONG syrienne, le nombre de décès liés à la torture s'élève à 14.000. Cette torture prend lieu en prison, mais également dans les hôpitaux. Dès lors, la Syrie est accusée par la communauté internationale de crime contre l'humanité où plus de 72 méthodes de torture sont utilisées par les forces de l'ordre provoquant des traumatismes physiques mais aussi psychologiques, pour ceux qui parviennent à sortir de ce qu'Amnesty International qualifie de « l'archipel de la torture ». L'utilisation de la torture est légalisée par Damas à des fins politiques où un comité de torture est à l'œuvre.

Des institutions comme l'ONU accusent le régime de Bachar de crime contre l'humanité, en plus de nombreux États occidentaux comme la France, qui en 2018 a agi en lançant des mandats d'arrêt contre des figures politiques responsables du traitement inhumain à la population syrienne.

Ce n'est que le 16 novembre 2023 que la Cour Internationale de Justice qualifie de « cruelle et inhumaine » la pratique violente de la Syrie. La CIJ, en condamnant ces actes de torture, répond au Canada et aux Pays-Bas dans leurs demandes de mise à l'arrêt de la torture envers les prisonniers syriens. Aujourd'hui comme hier, la Syrie continue de nier l'usage de toute forme de torture, bien que la communauté internationale, au travers de la CIJ, s'appuie sur des témoignages de victimes de viols, de mutilation et d'autres types d'exactions.



Fatna MESTARI

AFRIQUE

L'ARMÉE FRANÇAISE BASÉE EN AFRIQUE EN ATTENTE DE RÉPONSES



Depuis des années, de nombreuses contestations s'élèvent en raison de la présence de l'armée française en Afrique. Cette présence en Afrique fait suite à des accords signés en 1960 entre la France et ses anciennes colonies, avec notamment des accords militaires et de défense. La France a depuis été présente militairement en Afrique, notamment pour pérenniser, soutenir la stabilité des régimes Africains. De plus, les militaires français sont en Afrique pour lutter contre le terrorisme notamment dans la région du Sahel.

Les contestations ont grandi au Niger, alors que le pays est l'un des derniers pays africains à connaître un coup d'Etat militaire. Les acteurs de ce coup d'Etat ont alors engagé des pourparlers pour le retrait rapide des troupes françaises de son territoire. Le désengagement militaire français au Niger a été très rapide puisque Paris a annoncé que le retrait des 1 500 soldats français présents au Niger sera effectif d'ici la fin de l'année 2023. Le Niger n'est pas le premier pays à avoir demandé le départ des militaires Français, puisque le Mali et le Burkina-Faso ont eux aussi imposé l'expulsion des militaires. Les troupes françaises au Mali ont annoncé leur retrait en août 2022 quant aux Burkina-Faso le retrait Français a été annoncé en Février 2023.

Il reste 5 bases militaires françaises en Afrique. Il est possible de retrouver des bases militaires à Djibouti, au Gabon, en Côte d'Ivoire, au Sénégal ainsi qu'au Tchad. Pour autant celles-ci aussi sont menacées. Ce sujet crée des débats en France sur la stratégie militaire en Afrique, de plus des baisses d'effectif ont été mises en place de façon discrète. Les étaux se resserrent pour la France, puisque Djibouti a augmenté la contribution annuelle de la France pour occuper différents endroits de son territoire à 30 000 millions d'euros par an. En bref, la présence française en Afrique ne fait clairement plus l'unanimité.

Lola MORAIS

AFRIQUE

LE BURKINA FASO FACE À UN NOUVEAU MASSACRE

Le 5 Novembre dernier, un nouveau massacre a causé la mort de 70 personnes à Zaongo, dans la région du centre nord du Burkina Faso, les victimes étant majoritairement des enfants et des personnes âgées. Le pays est, depuis bientôt une décennie, enfermé dans un engrenage de violence face aux groupes terroristes affiliés à Al-Qaïda ou l'EI. Le capitaine Traoré, arrivé au pouvoir en septembre dernier à l'issue d'un putsch, avait fait de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme sa priorité. Un an plus tard, les résultats sécuritaires du capitaine Traoré ne sont pas au rendez-vous. Les combats se poursuivent, l'armée burkinabè subit de nombreuses attaques des groupes terroristes et essuie de lourdes pertes humaines. De plus, les massacres contre des civils se poursuivent: en avril dernier des "hommes en uniformes" avaient ainsi assassiné 136 personnes dans le Nord du pays. Aucun responsable ne fut désigné par le dirigeant burkinabè qui avait appelé juste après l'attaque à ne pas tirer de "conclusions hâtives".

C'est donc un nouveau massacre, illustrant toute la violence sévissant dans ce pays, qui a frappé entre les 5 et 8 novembre derniers les habitants du village de Zaongo, suspecté par certains de soutenir les terroristes, deux jours après des combats entre les forces armées burkinabè et groupes terroristes. Selon le dernier bilan du procureur du Burkina Faso, le bilan est de 70 morts, majoritairement des enfants et personnes âgées, mais l'Union Européenne entrevoit un bilan réel d'une centaine de morts. Comme en avril dernier, aucun responsable n'est pour l'instant désigné. L'Union Européenne, la responsable américaine aux affaires africaines Molly Phee et plus tardivement l'ONU ont conjointement condamné ce massacre et appelé Ouagadougou à l'ouverture d'une enquête. L'enquête a été réalisée en interne selon l'AFP.



La pression diplomatique est de plus en plus forte sur la junte d'Ibrahima Traoré, ne disposant déjà que de peu de légitimité sur la scène internationale, le capitaine étant aussi dans le viseur d'ONG comme Human Rights Watch quant à son traitement des opposants politiques.

Baptiste DUFRIER

AFRIQUE

SOUDAN : DÉGRADATION DE LA SITUATION DANS LE DARFOUR



Depuis le 15 avril, le Soudan est dévasté par une guerre opposant deux chefs militaires : d'un côté l'armée du général Abdel Fattah Al-Bourhane (président du Conseil de souveraineté de transition), et d'un autre bord les forces de Mohamed Hamdan Dogolo (appelé également « Hemeti ») et ses Forces de soutien rapide (FSR) (soutenues par les combattants du groupe Wagner.) Cette période instable et sinistre touche les sud-soudanais, et beaucoup de civils trouvent la mort lors des coups de feu. Les attaques du 4 et 5 novembre n'ont fait qu'augmenter le bilan de blessés, décès et de réfugiés. Près de 4.000 civils ont été tués et au moins 8.400 blessés dans la région du Darfour, entre le 15 avril et la fin du mois d'août, qui ne cessent d'augmenter quotidiennement. De plus, ils ont été ciblés en raison de leur appartenance ethnique.

Les opérations militaires en cours perturbent énormément le fonctionnement essentiel des services publics (hôpitaux), et entravent l'accès à l'électricité et aux télécommunications. Le peuple connaît également des difficultés pour s'alimenter. Des organisations se mobilisent pour demander un cessez-le-feu, tel que le CICR qui vient en aide aux victimes du conflit. On retrouve également le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) qui met en garde contre l'augmentation de la violence des combats au sein de la région, violence qui bafoue les droits humains envers les civils. D'ailleurs, Patricj Youssef, directeur régional pour l'Afrique au Comité international de la Croix-Rouge, "vient de rencontrer au Soudan les autorités gouvernementales et des représentants des Forces de soutien rapide. Dans un contexte de dégradation inquiétante de la situation humanitaire, il lance aujourd'hui un cri d'alarme".

Lisa BOS

TAÏWAN : LE JAPON SE PRÉPARE À LA GUERRE

Le Japon a lancé dimanche 19 novembre une série d'exercices militaires de 11 jours au sud de l'archipel, simulant la reprise en mains des îles des préfectures d'Okinawa et de Kagoshima, voisines de Taïwan, en cas d'invasion par la Chine. L'opération intitulée 05JX comprend notamment des manœuvres amphibies et du support aérien. L'opération a commencée sur l'île de Tokunoshima dans la préfecture de Kagoshima et le gouvernement demande aux préfectures du sud du pays de se tenir prêtes à accueillir des réfugiés d'Okinawa, et potentiellement de Taïwan, en cas de guerre. Comme Taïwan, le Japon fait partie de la première chaîne d'île. Les îles Senkaku, au sud d'Okinawa, sont-elles mêmes revendiquées par celle-ci.

Ces exercices récurant s'inscrivent dans un contexte de tensions croissantes liées aux velléités expansionnistes chinoises sur ses voisins. Le président Xi Jinping a rencontré son homologue Joe Biden à San Francisco le 15 novembre 2023, et les médias chinois se sont alors mis à louer une amitié « éternelle » entre les deux peuples. Mais japonais et taïwanais, dépendants des États-Unis d'un point de vue de la défense, ne sont pas séduits par cette diplomatie chinoise en apparence instable, et voient plus que jamais la Chine comme une menace. Le Premier ministre japonais Fumio Kishida a notamment comparé la situation en Asie de l'Est à celle en Ukraine. Les tensions avec la Russie et la Corée du Nord figurent également parmi les motivations de cet exercice.

Les forces d'autodéfense japonaises impliquées comprennent des moyens terrestres, aériens et navals, parmi lesquels la brigade amphibie de déploiement rapide et de nombreux mouvements d'hélicoptères, comme les Apache de manufacture américaine. Des *Marines* américains participant également à l'exercice.



Baptiste POULARD

RENCONTRE ENTRE XI JINPING ET JOE BIDEN

Le 15 novembre 2023 à San Francisco, les deux dirigeants se sont rencontrés pour aborder l'actualité internationale ainsi que leurs différends. La dernière rencontre avait eu lieu il y a presque un an, à Bali. Depuis le début de l'année 2023, avec l'événement du "ballon espion" chinois qui survolait le sol américain, l'année ne présomait rien de bon. Et c'est peu dire, car l'environnement international n'a jamais été aussi instable. Avec des zones de tensions autrefois en équilibre, les bulles ont aujourd'hui éclaté. La bulle résiste en Asie pacifique, où les deux superpuissances se livrent un combat d'influence et d'alliance. C'est pour cette raison que le dialogue fait du bien, avec un sommet qui a débouché sur une reprise des communications notamment dans le domaine militaire. Le dialogue est donc rétabli, afin qu'en cas de crise, l'escalade soit évitée. Une ligne téléphonique est maintenant disponible entre les deux présidents, cela même si Joe Biden prenait soin d'affirmer une fois l'entrevue terminée qu'il considérait son homologue comme étant un « dictateur ».



L'Etat californien préparait cet événement depuis plusieurs semaines en prenant soin d'expulser les toxicomanes des rues de San Francisco, afin de donner une belle image du pays. La rencontre fut donc l'occasion d'évoquer le problème de la drogue aux USA. En effet, la drogue est un problème commun aux deux puissances, puisque les toxines majoritairement consommées proviennent actuellement du sol chinois. De la même manière, ont aussi été abordés des sujets clivants comme le devenir de Taïwan. Aucune grande avancée n'a été faite, si ce n'est que les positions ont été réaffirmées, et le président américain a notamment demandé à Xi-Jinping de respecter les prochaines élections.

Du côté de la presse chinoise, cette rencontre était fortement attendue, et positive. D'après Courrier International, elle a même désarmé les Chinois qui étaient habitués à une ligne éditoriale antiaméricaine. Xi-Jinping a tout de même demandé au président américain de respecter ses droits en prônant que "La planète est assez grande pour que [les] deux pays prospèrent". Cela pour inspirer le président américain à ne pas se lancer dans une nouvelle guerre froide contre Pékin visant à « contenir et à supprimer la Chine ».

Rodolphe UGUEN

ACHAT DE GRANDE AMPLEUR POUR TOKYO

Le Japon a récemment dévoilé des changements majeurs dans sa doctrine militaire, citant une Corée du Nord de plus en plus menaçante, une Russie prête à recourir à la force et une Chine représentant un défi stratégique sans précédent. Pour faire face à ces défis, le Japon prévoit d'augmenter ses dépenses militaires à 2% de son PIB d'ici 2027, soit une augmentation significative par rapport à la limite précédente de 1%. Cela implique un effort budgétaire de 43 000 milliards de yens sur cinq ans.

La capacité de contre-attaque est une priorité, conduisant à l'annonce de l'achat de 400 missiles de croisière RGM-109 Tomahawk aux États-Unis. La Defense Security Cooperation Agency (DSCA) a recommandé au Congrès américain d'approuver cette vente, estimée à 2,35 milliards de dollars, soulignant qu'elle améliorerait la capacité du Japon à faire face aux menaces actuelles et futures.



Bien que l'achat ait été discuté en octobre, la livraison des missiles aux forces d'autodéfense japonaises est désormais prévue pour 2025. Cependant, le Japon fait face à un défi financier en raison de la dépréciation du yen par rapport au dollar depuis l'élaboration de ses hypothèses budgétaires. Le coût croissant en yens des missiles Tomahawk et des avions de combat F-35 devient ainsi une préoccupation.

De plus, la Corée du Nord a fermement condamné cette livraison. Un haut responsable du ministère nord-coréen de la Défense a déclaré ce lundi que cette action des États-Unis allait accroître les tensions dans la péninsule coréenne et dans le nord-est de l'Asie. Il a qualifié la vente éventuelle de missiles au Japon de transaction d'« équipement de guerre létal » et a promis que le Nord renforcerait sa dissuasion afin de faire face à l'instabilité de la péninsule et de la maîtriser.

Charly HURIER

AMÉRIQUES

VOL INAUGURAL DU B-21 RAIDER : LE FUTUR BOMBARDIER AMÉRICAIN À LA POINTE DE LA TECHNOLOGIE

Vendredi 10 novembre, le B-21 Raider, futur bombardier de l'US Air Force, a effectué son premier vol. Dévoilé en décembre dernier, son développement et sa construction ont été confiés à Northrop Grumman. Le B-21 Raider a été testé en Californie, à proximité de l'Air Force Plant 42, un site militaire basé à Palmdale. Conçu dans la lignée du B-2 Spirit, cet appareil est destiné à mener des frappes nucléaires de longue portée, mais il est aussi équipé d'armes conventionnelles.



Il est capable d'opérer avec ou sans pilote dans un rayon de plusieurs milliers de kilomètres, et l'US Air Force prévoit d'en produire différentes versions. Le B-21 Raider devra assurer la dissuasion nucléaire. L'appareil devrait être opérationnel dans quelques années et remplacera ainsi les bombardiers en service tels que les Boeing B-52 Stratofortress ou encore les Rockwell B-1 Lancer.

La mise au point de ce projet, qui s'inscrit dans le programme de modernisation de la triade nucléaire américaine, marque une étape importante de l'évolution aérienne des États-Unis, il reflète des avancées technologiques importantes. L'US Air Force insiste sur la furtivité de l'appareil. En effet, l'appareil est conçu pour opérer à n'importe quel endroit du globe sans se faire repérer.



Il doit sa discrétion à sa forme spécifique, l'aile volante est en effet très plate et est revêtue d'une peinture particulière qui rend l'appareil difficilement repérable par les radars. Il est à la pointe de la technologie : il dispose de systèmes de furtivité thermique, il renvoie ainsi très peu de chaleur. Enfin, le B-21 Raider est doté de systèmes de communication discrets. "Même les systèmes de défense aériens les plus sophistiqués auront du mal à détecter le B-21 Raider dans le ciel" a affirmé Lloyd Austin, secrétaire à la Défense des États-Unis, lors de la cérémonie de présentation du bombardier le 2 décembre 2022. Ce modèle de bombardier furtif stratégique a été développé dans la plus grande discrétion de manière à empêcher la Chine de produire un projet similaire. En effet, Pékin a déjà copié par le passé certains programmes américains, comme l'avion Furtif F-35 par exemple.

L'US Air Force prévoit de produire une centaine d'exemplaires de ce type. Ce modèle de bombardier furtif met en évidence l'avance technologique des États-Unis. Par ailleurs, un prototype B-21 Raider devrait coûter près de 700 millions de dollars, on estime que ce programme de technologie de pointe dans sa globalité devrait coûter près de 200 milliards de dollars. Les concurrents des États-Unis éprouvent des difficultés à suivre le rythme imposé par la première armée du monde.

Blanche ARMINJON

Crédit photo : The Guardian: The \$700m B-21 bomber, which the CCSPUS recommended the US order more of from Northrop Grumman. (Photograph : US air force/AFP/Getty Images)

L'Opinion- Le bombardier B-52 Stratofortress, ici survolant la mer de Chine Orientale, est un avion qui a été conçu en 1948 avec une règle à calculs

AMÉRIQUES

ARGENTINE: VICTOIRE PRÉSIDENTIELLE ÉCRASANTE DE L'ULTRA LIBÉRAL JAVIER MILEI

L'ultra libéral Javier Milei a remporté ce dimanche soir le second tour des élections présidentielles en Argentine, en obtenant 56% des voix, contre les 44% récoltés par son adversaire péroniste Sergio Massa. Ces élections opposaient deux camps particulièrement clivés.



L'économiste de 53 ans promet « la reconstruction de l'Argentine » ainsi que « la fin de la décadence ». Il prône un effacement maximal de l'Etat, et a comme volonté de supprimer la Banque centrale dans une logique « anarcho-capitaliste » et de dollariser l'économie. Javier Milei souhaite également supprimer différents ministères, comme par exemple celui du Droit des femmes, de l'Education ou de la Santé, et veut remettre en cause l'avortement, récemment légalisé en Argentine. Il a déclaré peu de temps après les résultats des élections « Nous adoptons aujourd'hui le modèle de la liberté pour redevenir une puissance mondiale », vision qui selon lui passe aussi par la libre vente d'armes ainsi que d'organes. Cependant, le résultat des élections ne faisait pas consensus dans les sondages. En effet, les instituts de sondage prévoient des résultats très serrés, et le candidat ultra libéral n'était pas favori après le premier tour des élections. « Il l'emporte avec presque 12 points d'écart quand les sondages annonçaient un résultat plus serré. Milei a été soutenu par la candidate de la droite classique Patricia Bullrich et par l'ancien président Mauricio Macri. Ce soutien s'est avéré être d'une grande efficacité » explique David Copello, politiste et chercheur associé au Centre de Recherche et de Documentation des Amériques (CREDA).

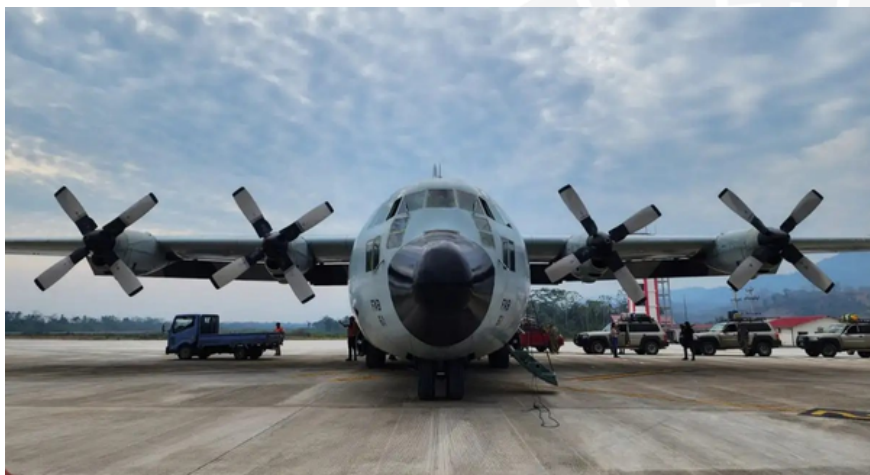
Toutefois, de nombreux défis attendent le nouveau président, qui prendra ses fonctions le 10 décembre. En effet l'inflation s'élève à plus de 143% sur un an, dans un pays endetté et fracturé. De plus, même si le candidat a remporté les élections haut la main, ce n'est pas le cas pour le scrutin législatif : son parti ne contrôle que 38 des 257 sièges de la chambre basse et 7 des 72 du Sénat.

Victoire LE GALL

AMÉRIQUES

INCENDIES EN BOLIVIE: DES BOMBARDEMENTS DE NUAGES POUR FAIRE VENIR LA PLUIE ?

Actuellement, Santa Cruz (Bolivie) fait face à 16 incendies. Selon le gouvernement, la pollution dans la capitale est également aggravée par la fumée générée par les incendies dans le département de Beni et au nord de La Paz. Cette crise représente un grand danger au niveau environnemental, car les incendies se propagent et se produisent dans des zones protégées qui ne possèdent pas de routes, donc qui sont très peu accessibles par les camions de pompiers. Dans la ville de Santa Cruz, la qualité de l'air est extrêmement mauvaise, son indice (IQA) est à un niveau critique de 263.



Des problèmes de santé peuvent apparaître chez les personnes allergiques : la population peut souffrir de difficultés respiratoires et d'irritation de la gorge, et il lui est déconseillé de sortir. La mauvaise qualité de l'air dans la ville est principalement attribuée aux effets des incendies, en particulier dans les zones de Chiquitanía et du "Norte integrado".

Ce lundi 20 novembre à 10 heures devait débuter une opération de bombardement de nuages à Santa Cruz et Beni, mission planifiée par la Défense Civile dans le but de provoquer des pluies et d'atténuer la sécheresse dans ces régions. Le vice-ministre de la Défense civile, Juan Carlos Calvimontes, a annoncé la répétition de cette action après les résultats "positifs" obtenus à Cochabamba quelques jours auparavant. L'intervention devait être réalisée dans les municipalités de Pailón, Roboré, Concepción et San Matías à Santa Cruz, ainsi qu'à San Ignacio de Moxos à Beni. La technique de bombardement ou d'ensemencement de nuages implique l'utilisation de produits chimiques, principalement de l'iodure d'argent, déversés dans diverses formations nuageuses. Il existe deux méthodes de déversement de particules dans les nuages: l'utilisation de canons au sol (générateurs) qui vaporisent les particules vers les nuages, ou (dans ce cas précis) l'utilisation d'avions qui déversent les particules en passant au-dessus des nuages. Pour déterminer le moment précis de l'opération, une équipe d'experts a été constituée, composée de personnel du Service National de Météorologie et d'Hydrologie (Senamhi), de l'Université Maire de San Simón (UMSS), du Gouvernement de Cochabamba, du Vice-Ministre de Défense civile et ministère de la Défense.

L'équipe, composée de citoyens boliviens, a réalisé avec succès le bombardement des nuages le 24 octobre dans la haute vallée de Cochabamba. Mais entre dimanche et lundi, de fortes précipitations ont été enregistrées dans plusieurs régions de Santa Cruz, principalement dans la capitale, ce qui contribue à atténuer la pollution de l'air résultant des incendies de forêt à Beni et Cochabamba. Les bombardements n'étaient donc plus nécessaires.

Clément LE LANDAIS

CYBERSÉCURITÉ

DE LA MUTATION DU MILIEU DE LA CYBERCRIMINALITÉ

Le mercredi 8 novembre dernier, l'Industrial and Commercial Bank of China (ICBC), la plus grande banque mondiale de prêt d'actifs fut victime d'une cyberattaque par ransomware. La cyberattaque, probablement exécutée par le groupe Lockbit ou un de ses affiliés, visait les transactions du Trésor américain. Les conséquences sur le marché restent à ce jour limitées, la banque ayant réussi avec l'aide de ses partenaires américains à traiter les transactions faites le 8, dans les jours qui ont suivi. En outre, puisque le groupe ne cherchait qu'à récupérer des données, les perturbations des communications étaient essentiellement un effet secondaire.

Les attaques par rançongiciel sont aujourd'hui parmi les plus courantes et pour cause, ce type d'attaque figure parmi les plus rentables. Il est toutefois rare que les cibles des cybercriminels soient des entités aussi massives que l'ICBC. Cette récente attaque s'inscrit dans une chaîne d'opérations exécutées via le rançongiciel Lockbit 3.0 se basant sur l'exploitation de la même faille de sécurité. Commencant par Boeing le 2 novembre, l'attaque sur l'ICBC survient le 8 suivi d'une troisième attaque le 12 sur DP World Australia.

LockBit le groupe derrière le logiciel :

Le groupe Lockbit désigne par métonymie le groupe de hackers russophones ayant conçu le rançongiciel Lockbit. Officiellement, le groupe est uniquement criminel. En effet, à la suite du conflit russo ukrainien, un débat au sein de ce collectif aurait opposé les partisans des deux belligérants aux « apolitiques » du groupe, ceux-ci ayant publié une déclaration soulignant qu'ils n'étaient qu'une organisation à but lucratif et sans dimension politique ou idéologique.



Logo informel de lockbit

Il faut comprendre que les cybercriminels sont loin d'opérer comme dans l'image d'Epinal du hacker de génie: solitaire, capable de tout sur son ordinateur.

Les cybercriminels opèrent en groupes, qui ont évolué dans des structures quasi professionnelles, structures que Jérôme Billois dans son ouvrage sur les attaques cyber désigne comme des « PME du cybercrime ».

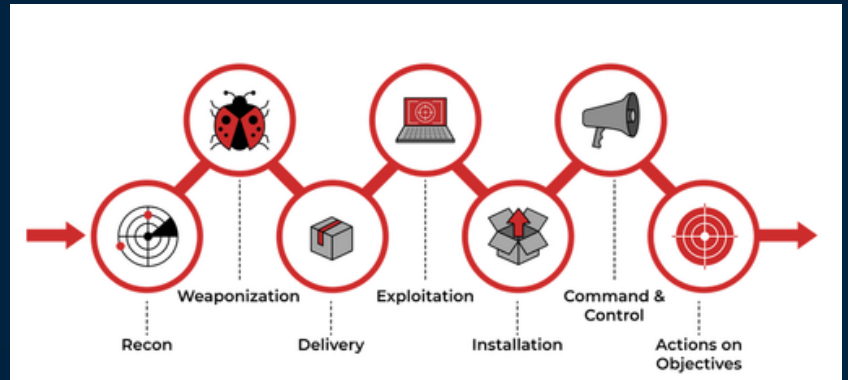
Lorsqu'un groupe de hacker décide d'une action, il n'est plus conditionné à préparer son attaque de A à Z. Il existe en effet une pléthore de services « business to business » qui offrent aux cybercriminels un précieux savoir faire technique qui parfois manque à ces groupes. Si on se réfère à la « cyber kill chain » de Lockheed Martin, qui ordonne une attaque en 7 étapes, ces prestataires sont présents en général aux phases les plus techniques.

CYBERSÉCURITÉ

Revendeurs d'accès :

On distingue ainsi les « revendeurs d'accès », situés au début de la chaîne, dans la phase de reconnaissance. Ces individus se spécialisent dans la recherche de failles des systèmes informatiques, principalement deviner les mots de passes ou découvrir les failles « zero-day ». Failles qui n'ont pas encore été corrigées par les équipes informatiques de la cible.

Dans le cas de l'attaque sur ICBC on soupçonne une faille « Citrix Bleed », d'un serveur Citrix, qui aurait permis des cyberattaques très similaires à celles de l'ICBC sur DP World Australia il y a une semaine et Boeing le 2 novembre. Une fois les données collectées, ce premier hacker postera une annonce pour les revendre aux groupes.



Licence de Malware :

Ensuite, le groupe va chercher à se procurer des outils pour son opération. Si ses membres sont assez compétents et s'ils disposent du temps nécessaire, ils peuvent développer leur propre logiciel malveillant. Toutefois, le développement de malware est très coûteux. Il est ainsi une option possible pour les plus gros acteurs, tels que les pirates d'Etat. En général, les groupes achètent donc une « licence » de leur virus ou rançongiciel, tel que Lockbit qui disposent d'une équipe permanente de développeur pour mettre à jour le logiciel.

Blanchiment de la rançon :

Les phases suivantes de la kill-chain sont effectuées par le groupe de malfaiteur lui-même. Si l'opération est réussie, l'argent de la rançon doit être blanchi. Dans l'immense majorité des cas, les hackers demandent un paiement en cryptomonnaies. Cela pourrait paraître surprenant car ces dernières sont justement conçues pour offrir une meilleure traçabilité. En dehors des techniques de blanchiment usuelles, investissement dans des sociétés écran, achats de biens réels ou tout bonnement la conversion auprès d'entités peu réglementées, une autre spécialité de l'environnement de la cybercriminalité est apparue : le mixing. Les cryptomonnaies issues du paiement de la rançon sont mélangées avec d'autres cryptomonnaies propres, puis, en multipliant les transactions, deviennent trop complexes à suivre. Concrètement, il faudrait un ordinateur d'une immense puissance de calcul pour retracer quelles unités sont issues de l'action criminelles, des autres.

En définitive, il faut comprendre que le milieu de la cybercriminalité s'est considérablement diversifié. Alors qu'auparavant, des compétences poussées étaient nécessaires pour mener des attaques d'envergure, un phénomène de "division internationale du processus productif" offre la possibilité à des individus aux connaissances techniques plus restreintes de réaliser des opérations complexes. Cette évolution ne laisse que présager une intensification autant en fréquence qu'en puissance des attaques informatiques, soulignant d'autant plus la nécessité d'implémentation des directives européennes NIS2 et normes ISO.

Kerian HUERTAS

ARMEMENT

LE DRONE AAROK : UNE SOLUTION FRANÇAISE POUR LES DRONES MALE

En ce qui concerne les drones de surveillance et reconnaissance, la France disposait déjà d'une pléthore de solutions souveraines SMDN, Patroller, Delair UX11 et Parrot qui ont donné des résultats très satisfaisants en matière de reconnaissance. Cependant, là où le bât blesse, c'est au niveau des drones MALE (Moyenne Altitude Longue Endurance), où pour l'instant l'atout maître est le drone américain Reaper. Néanmoins, la donne semble être sur le point de changer avec la présentation du drone Aarok, une solution française qui a le potentiel de remplacer le planeur américain.

Un besoin anticipé :

Le drone Aarok a été conçu par le bureau d'étude Turgis et Gaillard, le développement du système fut accompli en seulement trois ans, une courte durée rendue possible par, d'une part la simplicité du concept et d'autre part l'intégration de technologies déjà existantes.

De plus, bien que le drone ait été développé par un bureau d'étude indépendant, il a été prévu d'ajouter les technologies de télécoms compatibles au programme Scorpion en plus d'équipements de guerre électronique.



Prototype du drone Aarok, salon du Bourget

On remarquera que l'initiative de Turgis et Gaillard (bureau d'études indépendant), de développer une solution en parallèle des grands acteurs de la BITD française, fait écho au développement rapide des candidats à la nouvelle plateforme d'armes individuelles XM5 aux États-Unis. Enfin, le cahier des charges intègre la nécessité d'une facilité de déploiement du drone.

A en croire les capacités décrites par le drone, celui-ci pourrait offrir une véritable alternative au drone MQ9 Reaper, bien qu'officiellement, il soit présenté comme une solution capable de combler l'écart de capacités entre le Patroller et l'Eurodrone.

	Aarok	Reaper
Masse	5.5 tonnes	4.5 tonnes
Autonomie	24 à 30 h	40 h
Envergure	22 m	24 m
Longueur	14 m	11 m

Du côté des capacités offensives, l'Aarok doit pouvoir embarquer un vaste panel d'équipements, tels que des bombes AASM de Safran, des missiles antnavires de MBDA ou missiles antichars. Là encore le système dispose de 6 points d'emports et est conçu pour être modulaire et permettre une grande flexibilité opérationnelle. Au total, sa capacité d'emport serait de 1,5 tonne, certes inférieure à celle du Reaper.

En définitive, le nouveau Aarok de Turgis et Gaillard semble, en apparence, répondre aux besoins d'un système souverain de drone MALE. Conçu comme une solution robuste et facile à déployer, elle doit également offrir des capacités de soutien direct au sol, via un armement conséquent ainsi que des systèmes de guerre électronique. Sa production, si elle s'avère à la hauteur des espérances, pourrait offrir une alternative réelle au Reaper pour l'armée française et au Bayraktar à l'international.

Kerian HUERTAS

SOURCES

• EUROPE

○ **Dissuasion nucléaire française : tir d'essai pour le M.51**

- *Dissuasion nucléaire : tir d'essai réussi pour le tout nouveau missile M51.3 - Air et Cosmos, Gaétan Powis, 20 novembre 2023 ;*
- *Succès d'un tir d'essai de missile M51 - Direction Générale des Armements, 18 novembre 2023 ;*
- *Premier tir réussi pour le missile balistique M.51- Mer et Marine, Vincent Groizeleau, 20 novembre 2023 ;*
- *La France va mettre en chantier son premier SNLE de 3e génération - Mer et Marine, Vincent Groizeleau, 20 novembre 2020 ;*

○ **Le porte-avion Russe « Amiral Kuznetsov » sera belle est bien remis en service fin 2024**

- *L'Amiral Kouznetsov, le seul porte-avion russe, sera bientôt réparé... Mais les jets performants manquent à l'appel - GEO, Benjamin Laurent, 17 novembre 2023 ;*
- *Faute de mieux la Russie compte rappeler au service son vieux porte-avions - Avions Légendaires, 19 novembre 2023 ;*
- *Le porte-avions russe "Amiral Kuznetsov" sera remis à la marine russe en 2023 - Avia.pro, 21 septembre 2021 ;*

○ **Berlin relance la production de la mine directionnelle antichar PARM 2 pour venir en aide à l'Ukraine**

- *Berlin relance la production de la mine directionnelle antichar PARM/DM22, conçue durant la Guerre Froide - Opex 360, Laurent Lagneau , 16 novembre 2023 ;*
- *Sur la base des résultats de l'utilisation en Ukraine : l'Allemagne relance la production et modernise les mines DM22 - TopWar, 15 novembre 2023 ;*
- *PARM Landmine - Collective awareness to uxo.*

• MOYEN-ORIENT

○ **L'enjeu des otages Israéliens : le tournant du conflit ?**

- *Israël confronté au dilemme des otages - Les Echos, 16/10 ;*
- *Conflit Israël-Hamas : ce que l'on sait des otages capturés par le Hamas - RTL, 09/10 ;*
- *Israël : un accord pour la libération des otages serait "proche", selon des sources gouvernementales - Euronews, 19/11 ;*
- *Israël : une manifestation monstre pour faire monter la pression sur Netanyahu - LePoint, 19/11 ;*
- *Israël diffuse des vidéos présentées comme celles d'otages menés le 7 octobre à l'hôpital al-Shifa de Gaza - BFM, 20/11.*

○ **Israël-Hamas, l'affrontement en ville et en ligne : le bombardement de l'hôpital Al-Ahli**

- *Israël-Hamas, l'affrontement en ville et en ligne : le bombardement de l'hôpital Al-Ahli - France 24, 19/10 ;*
- *Israël, le Hamas et la désinformation : les leçons oubliées de la bataille de Jénine - L'Express, 24/10 ;*
- *Après le bombardement d'un hôpital à Gaza, Israël et le Jihad islamique se rejettent la responsabilité - Le Monde, 18/10.*

○ **La torture en Syrie : la Cours Internationale de Justice s'en empare**

- *La CIJ ordonne à la Syrie de prendre des mesures pour prévenir la torture - ONU Info, 16/11 ;*
- *La Cour internationale de justice ordonne à la Syrie de mettre fin à la torture - LeTemps, 17/11 ;*
- *Torture en Syrie : «Les tabassages se déroulaient deux fois par jour» - Libération, 25/10.*

SOURCES

• AFRIQUE

◦ **L'armée française basée en Afrique en attente de réponses**

- Les pays qui accueillent encore des bases militaires françaises en Afrique, et pourquoi, Mamadou Faye, BBC Afrique, 18 septembre 2023
- Les armées suspendues aux arbitrages de l'Élysée pour l'avenir de leurs bases en Afrique, Cyril Bensimon, Le Monde, 17 novembre 2023 et

◦ **Le Burkina Faso face à un nouveau massacre**

- Burkina Faso : au moins 70 morts, dont des enfants, dans un massacre début novembre, 14 novembre 2023, Le Monde, AFP
- L'ONU réclame une enquête sur le massacre de Zaongo au Burkina Faso, Jeune Afrique, 15 novembre 2023

◦ **Soudan : dégradation de la situation dans le Darfour**

- Soudan: les attaques brutales et ciblées contre les civils doivent cesser, CICR, 21 novembre 2023
- Soudan : 32 morts dans une série d'attaques, Le Figaro et AFP, 20 novembre 2023

• ASIE

◦ **Taïwan : le Japon se prépare à la guerre**

- In preparation for a Taiwanese emergency, the government requests Oita prefecture to accept evacuated residents from Okinawa – TBS New Dig – 15/11/23
- Japanese helicopters train to repel invaders amid nationwide military drills – Reuters – 15/11/23
- Japan's military holds drill on island potentially vulnerable to China – South China Morning Post – 18/11/2023
- Japanese troops drill on island seen as vulnerable to China – Reuters – 19/11/23

◦ **Rencontre entre Xi Jinping et Joe Biden**

- Joe Biden rencontre Xi Jinping et le monde respire... un peu - Le journal du dimanche - 19/11/2023
- Vu de Chine. Rencontre Joe Biden-Xi Jinping : les médias chinois glorifient l'amitié sino-américaine - Courrier international – 17/11/2023
- Sommet Xi - Biden : "dictateur", Taiwan, anniversaire... Ce qu'ils se sont dit - L'Express – 16/11/2023

◦ **Achat de grande ampleur pour Tokyo**

- Le Japon va pouvoir acheter 400 missiles de croisière Tomahawk pour environ 2,35 milliards de dollars - OPEX360 - 18/11/2023
- Indopacifique : Washington approuve la vente de 400 missiles de croisière Tomahawk au Japon - Le Figaro - 18/11/2023
- La Corée du Nord condamne la vente potentielle de missiles Tomahawk au Japon par les États-Unis - NHK - 20/11/2023

• AMÉRIQUES

◦ **Vol inaugural du B-21 Raider : le futur bombardier américain à la pointe de la technologie**

- Le Parisien-VIDÉO. "Le B-21 Raider, le bombardier furtif et stratégique sur lequel misent les États-Unis". Le Parisien .14 novembre 2023
- Le Figaro. "Le nouveau bombardier furtif américain B-21 réalise son vol inaugural". Alexis Feertchak. 13 novembre 2023

SOURCES

- TF1 INFO. "États-Unis : premier vol pour le « B-21 Raider », le nouveau bombardier furtif de l'US Air Force". AFP. 12 novembre 2023
- BFMTV. "L'US Air Force dévoile le B-21 Raider, un cyber bombardier de 6e génération". Pascal Samana. 30 novembre 2022
- France 24. "Les États-Unis dévoilent leur nouveau bombardier furtif B-21" AFP. 3 décembre 2022
- **ARGENTINE: Victoire présidentielle écrasante de l'ultra libéral Javier Milei**
 - Courrier International, « Elections. Argentine : victoire écrasante de l'ultralibéral Javier Milei aux présidentielles », Courrier International, 20 novembre 2023
 - Radio France, « Élections en Argentine : la menace du libertarien Javier Milei, nouveau président de la République », David Copello, 20 novembre 2023
 - Le Figaro, « Argentine : l'élection de l'ultralibéral Javier Milei critiquée par la classe politique française », Eloïse Cimbidhi, 20 novembre 2023
- **Incendies en Bolivie: des bombardements de nuages pour faire venir la pluie ?**
 - Youtube. "Defensa civil prepara bombardeo de nubes en Santa Cruz y Béni" Bolivia TV official. 20 novembre 2023
 - El deber. "Ducha de esperanza en Santa Cruz: un alivio para los incendios y la calidad del aire". Edouardo Ruilowa. 20 novembre 2023
 - Infobae. "Alerta en Bolivia por los incendios forestales "incontrolables" y la aproximación de una ola de calor con fuertes vientos" AP et EFE. 16 novembre 2023
 - Les Echos. " Sécheresse : 5 questions sur l'ensemencement des nuages, cette technique qui doit faire tomber la pluie". Anna Lippert. 28 août 2022
- **AÉROSPACE**
 - **De la mutation du milieu de la cybercriminalité**
 - Inside Wall Street's scramble after ICBC hack - Reuters - Paritosh Bansal
 - China's biggest lender ICBC hit by ransomware attack - Reuters - Pete Schroeder and Zeba Siddiqui
 - Hackers stole DP World data, patch lapse blamed - Financial Review - Nick Bonyhady and David Marin-Guzman
 - Une attaque par ransomware sur ICBC perturbe la finance mondiale - Le Monde Informatique - Jacques Cheminat
 - Citrix Bleed : la liste des victimes de l'exploitation de la vulnérabilité s'allonge - Le Mag It - Valéry Rieß-Marchive
 - ICBC, le plus grand prêteur du monde, fait face aux répercussions d'une cyberattaque - FinMag.fr
 - Boeing reconnaît être victime d'une cyberattaque - Le Mag It - Valéry Rieß-Marchive
 - Une cyberattaque contre un grand prêteur chinois perturbe les marchés financiers - Le Mag It - Alex Scroton
 - Attaques Cyber les dessous d'une menace mondiale de Gêrôme Billois
- **ARMEMENT**
 - **Le drone Aarok : une solution française pour les drones MALE**
 - Le drone Aarok bientôt en Ukraine : Turgis & Gaillard signe un accord avec Antonov, La Tribune, Michel Cabirol, 2 octobre 2023
 - L'Aarok, drone d'une ETI française qui se pose en alternative au REAPER, BFM, Pascal Samama, 19 juin 2023
 - Une version « légère » du drone français Aarok pourrait être produite par Antonov en Ukraine, Opex360, Laurent Lagneau, 3 octobre 2023
 - AAROK: la France a enfin son drone MALE !, Youtube, Xavier Tytelman, juin 2023



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

